



État des lieux et perspectives de l'élevage bovin allaitant AB des Pyrénées-Atlantiques

Stage de fin d'études 5 mois
Agnès Testut

École d'ingénieur agronome VetAgro Sup, Clermont-Ferrand

Le mois
de la bio
2020



Sommaire

I. Contexte

II. Présentation du stage

III. Données générales sur l'élevage bovin allaitant AB

IV. Enquêtes élevages et rentabilité de l'engraissement en AB

V. Aspect filière

VI. Discussion

Conclusion et Perspectives

I. Contexte : Pourquoi s'intéresser à l'AB ?

L'Élevage confronté à : des enjeux économiques, environnementaux et sociétaux

- Manque de rentabilité, diminution cheptel
- Émissions GES, compétition ressources
- Changement des tendances de consommation :
« on veut manger moins mais mieux »)
- Consommation croissante de steak-haché, en petites barquettes

Des critères immatériels de plus en plus plébiscités

Tous les opérateurs sont d'accord sur le fait que les critères immatériels prendront de plus en plus d'ampleur à l'avenir. Les critères qui ressortent comme étant les plus importants sont les suivants :

Pas forcément lié à la qualité organoleptique de la viande

Bien-être animal en élevage et à l'abattoir
impact environnemental
autonomie alimentaire des exploitations
place de l'herbe dans la ration du bovin
production biologique pour satisfaire la croissance de la demande
origine France lien à un terroir ou à un éleveur
production locale
production équitable qui rémunère correctement l'éleveur
animaux nés et élevés dans la même exploitation

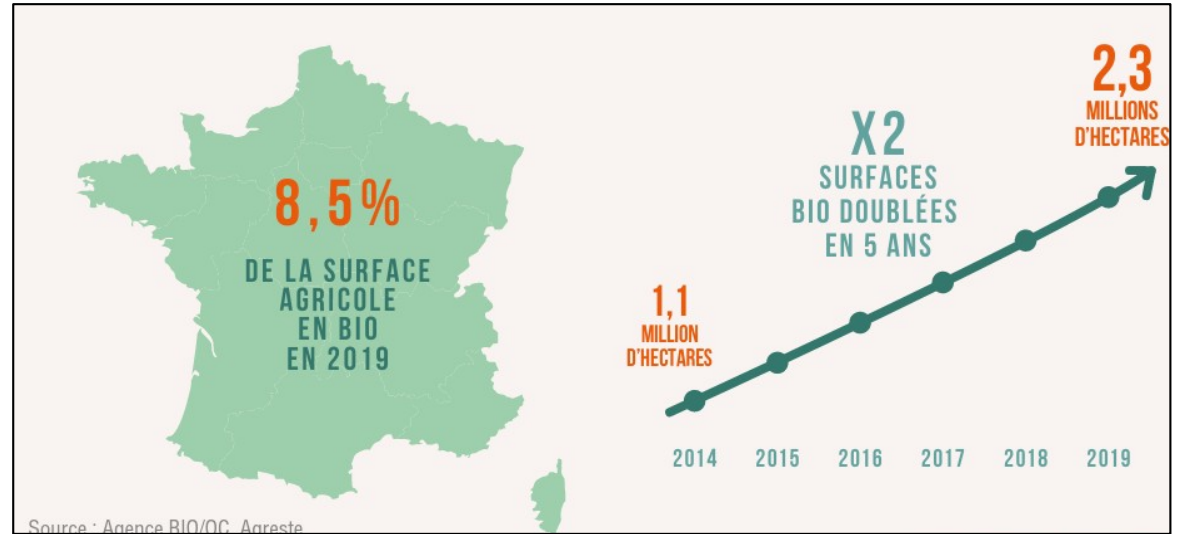
(Source : Les études de FranceAgriMer, Idele, 2018)

L'Agriculture Biologique : une des clés pour sauver l'élevage allaitant ?

I. Contexte : Pourquoi s'intéresser à l'AB ?

Les chiffres en France (toute filière) :

- 8,5 % de la SAU en bio
- 6,1 % des achats alimentaires
- crise COVID : +25 % des ventes



Des objectifs nationaux et régionaux :

- Plan Ambition Bio 2022 :
15 % de la SAU en Bio ,
20 % de produits bio en restauration collective

- NeoTerra :
Sortie des pesticides en 2030
80 % d'exploitations en AB ou HVE,
30 % des exploitations en circuit court

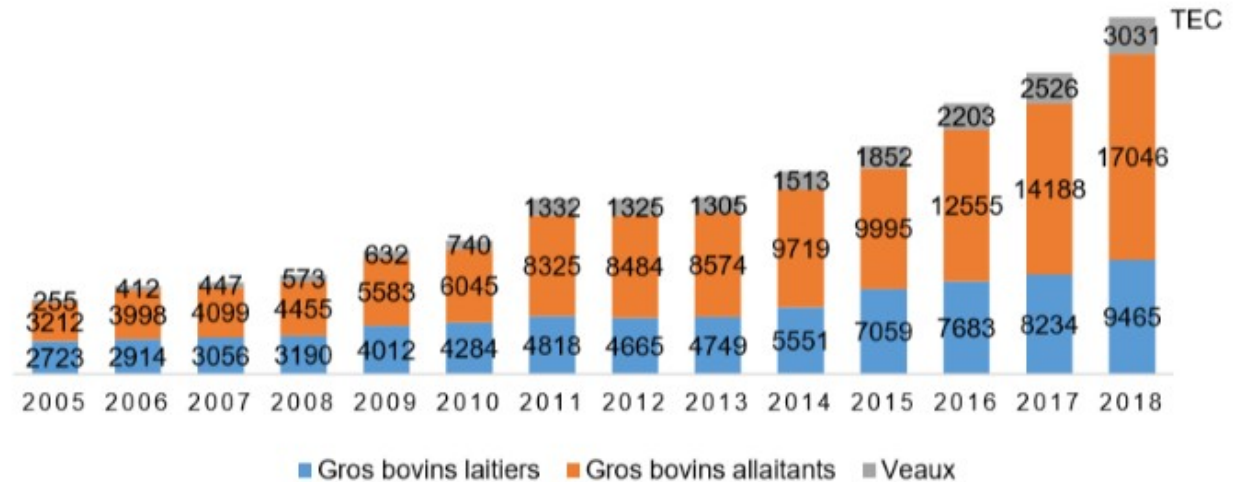
I. Contexte : La filière bovine allaitante AB en France

→ En 2019 : **4,05 %** du cheptel bovin allaitant certifié AB, (5,3 % certifié et conversion)

(vs 7 % en laitier, 10,5 % ovin lait)

→ Consommation viande bovine AB augmente : **+7,9%** 2019/ 2018

Évolution des abattages de bovins bio



Source : Commission Interbev-Inaporc

Abattages en TEC en 2018 :

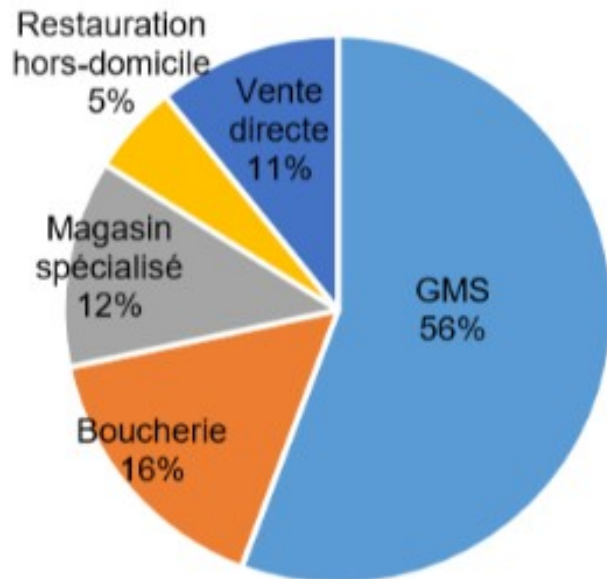
- 10 % veaux
- 58 % GB allaitants
- 32 % GB laitiers

I. Contexte : La filière bovine allaitante AB en France

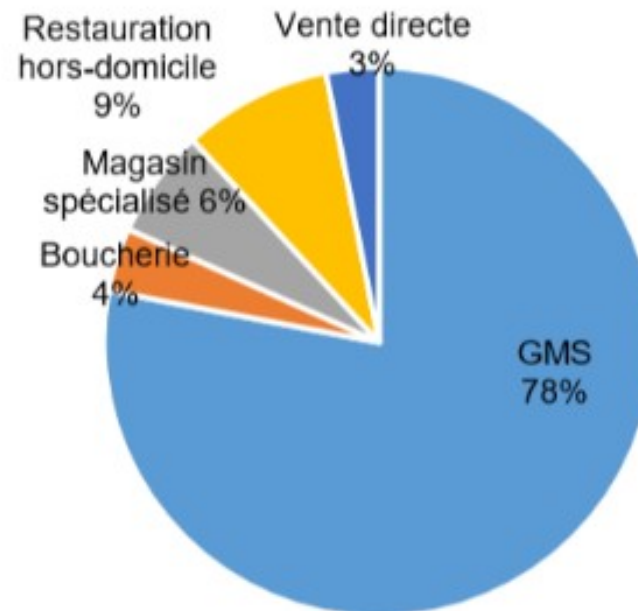
Répartition des tonnages en fonction des circuits de distribution

Pour 2018

Gros bovins allaitants



Gros bovins laitiers

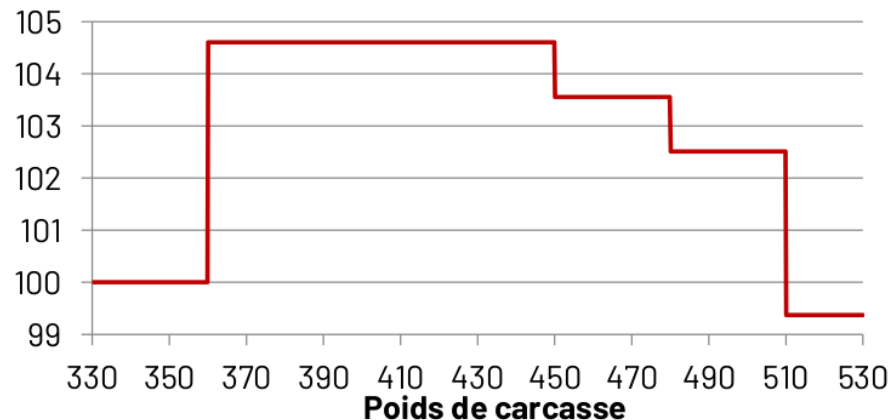


Source : Commission bio Interbev – Inaporc bio

I. Contexte : Demande du marché et plan de filière

- Steak-haché (> 50 % des ventes)
+30 % période COVID
- Concurrence VA/VL et inter-races
- Petites carcasses (<480kgC)

Incidence poids de carcasse sur le prix unitaire (base 100)

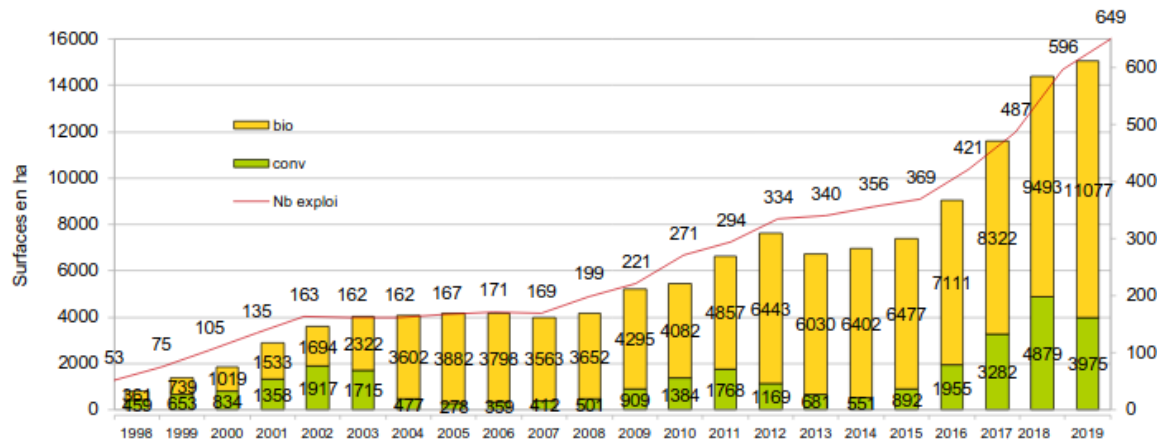


Source : présentation ferme expérimentale de Thorigné d'Anjou, les nouveautés de la filière Viande Bovine, webinaire du 09 octobre, Chambre d'Agriculture des Pays de la Loire, 2020

- Restriction du cahier des charges AB : engraissement à l'extérieur, veaux à l'extérieur.
- Charte filière Unébio : autonomie fourragère, non-mixité (du au verdissement d'autres labels, attentes sociétales...)
- **Plan de filière Interbev : Doubler la production de viande AB d'ici 2030**
avec qualité organoleptique

I. Contexte : Zoom sur les Pyrénées-Atlantiques

Evolution du nb d'exploitations et des surfaces en bio dans le PA

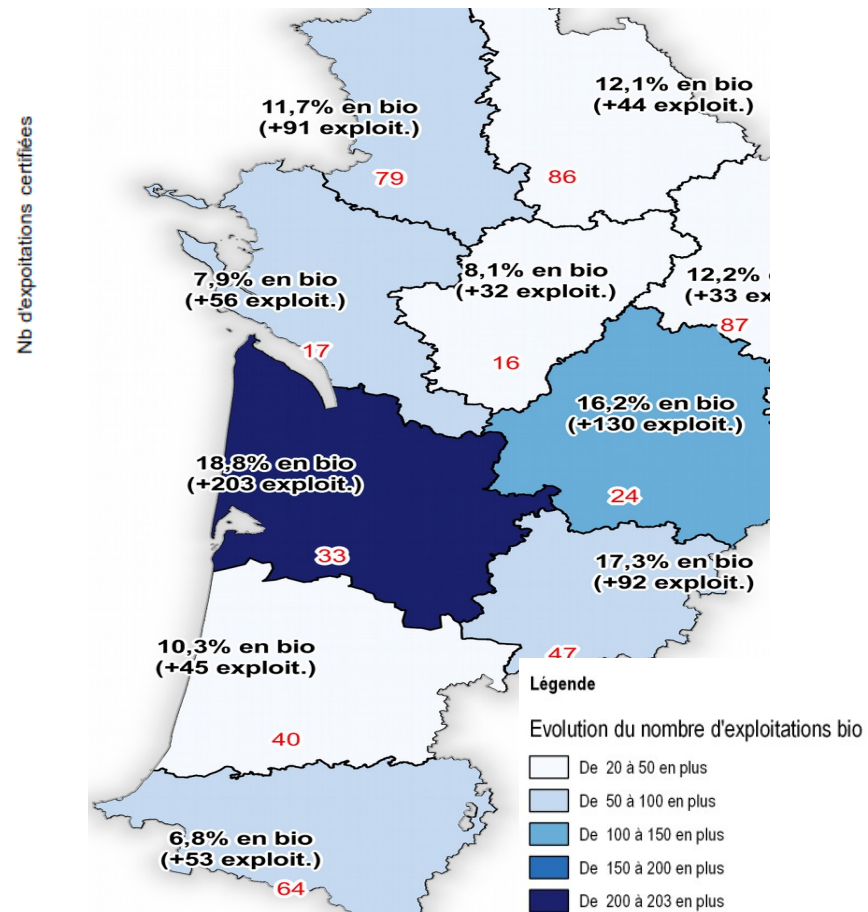


Source : Agence Bio

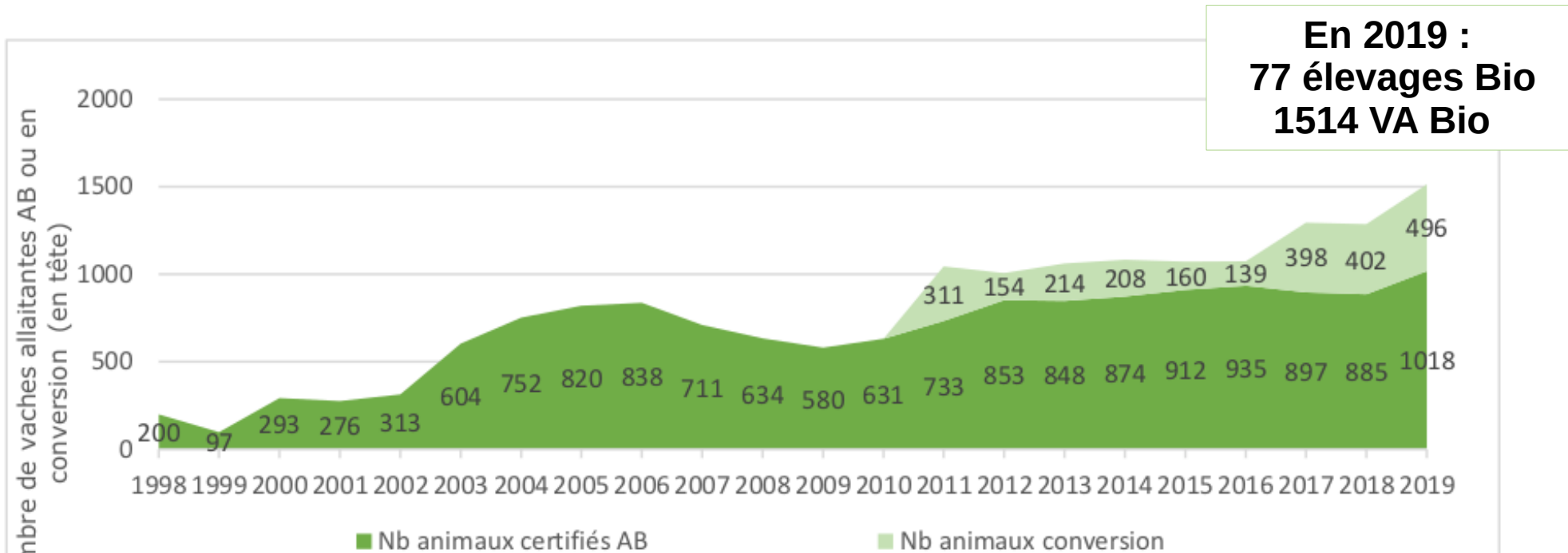
→ **7 % des exploitations en bio en 2019**

→ **4,4 % de la SAU en bio en 2019**

- 2/3 surfaces fourragères
- 1/4 surfaces Céréales, OléoProtéagineux
- autre : vigne, maraîchage, arboriculture



I. Contexte : L'élevage allaitant AB dans les Pyrénées-Atlantiques



Graphique : Evolution du nombre de vaches allaitantes* certifiées AB et en conversion AB de 1998 à 2019.**

Source : Agence bio

*Les vaches allaitantes (VA) dans ces documents sont des vaches ayant plus de 3 ans.

** Les données pour les animaux en convers ne sont disponibles qu'à partir de 2011

I. Contexte : L'élevage allaitant AB dans les Pyrénées-Atlantiques

Comparaison des données d'élevages VA en AB en région N-A, 2018

Département	A: VA BIO	B: VA TOTAL CONVENTIONN EL	C: (C / D) Taux VA BIO sur effectif VA TOTAL	D : Nombre d'élevages allaitants BIO	E : (A / D) effectif VA BIO par élevage BIO	F : Médiane (RGA 2010)
Creuse 23	5 012	172 770	2,90 %	81	62	57
Haute-Vienne 87	4 855	133 400	3,64 %	110	44	53
Corrèze 19	3 473	130 030	2,67 %	72	48	35
Deux-Sèvres 79	4 107	100 795	4,07 %	109	38	48
Pyrénées-Atlantiques 64	1 287	91 304	1,41 %	67	19	19
Dordogne 24	5 018	78 308	6,41 %	100	50	27
Lot-et-Garonne 47	1 683	18 934	8,89 %	60	28	13
Landes 40	323	14 828	2,18 %	13	25	21
Région N-A	33 139	875 766	3,78 %	787	40	38

II. Présentation du stage

Sujet :

État des lieux et perspectives de l'élevage allaitant AB des Pyrénées-Atlantiques

Axes de travail	Méthodes
Axe 1 : État des lieux factuel de la filière (données quantitatives)	- Bases de données (Agence Bio, EDE, Link bio), sources de données (Synel, Normabev) et données abattoirs
Axe 2 : État des lieux de la filière selon les acteurs (données qualitatives)	- Enquêtes acteurs - Enquêtes élevages allaitants certifiés AB, en conversion, non AB
Axe 3 : Conduite d'élevages AB	- Enquêtes élevages allaitants certifiés AB - Élaboration de « profils d'exploitation »
Axe 4 : Rentabilité des conduites d'élevages AB (exploration)	- Budget partiel engraissement vaches de réforme selon marge sur coût alimentaire et matrices d'opportunités à engraisser, - Marges économiques de l'atelier allaitant AB

III. Données générales sur l'élevage bovin allaitant AB

Échantillon de **58** élevages AB
(de 3 à 61 vaches allaitantes)

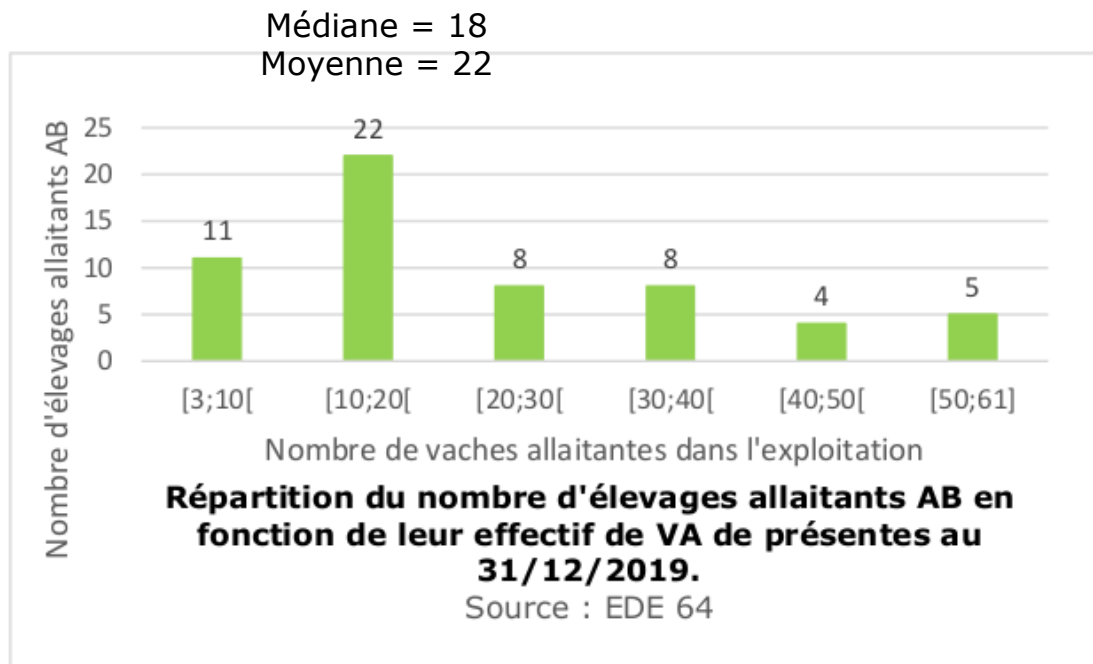
26% qui ont moins de 11 vaches (en AB)
(27 % des élevages conventionnels ont moins de 11 vaches dans les PA)

Orientation des élevages AB :

- **12 %** : spécialisés 100 % allaitants avec surfaces herbagères (0 GC)

- **21 %** spécialisés bovins allaitants avec des grandes cultures

- **67 %** : autres ateliers en plus sont retrouvés



Bovins allaitants sont en complémentarité/ concurrence avec d'autres ateliers

⇒ Les autres ateliers sont en AB sur l'exploitation
1 des principales raisons du passage AB des vaches

III. Données générales : la race

→ **72 %** des élevages AB : Blonde d'Aquitaine
(vs 97 % en conventionnel)

→ Autres races : Béarnaise (n=3), Angus (n=3), Limousine (n=2), Hereford, Pireneica, Bazadaise, Aubrac, Gasconne, HighLand, etc.

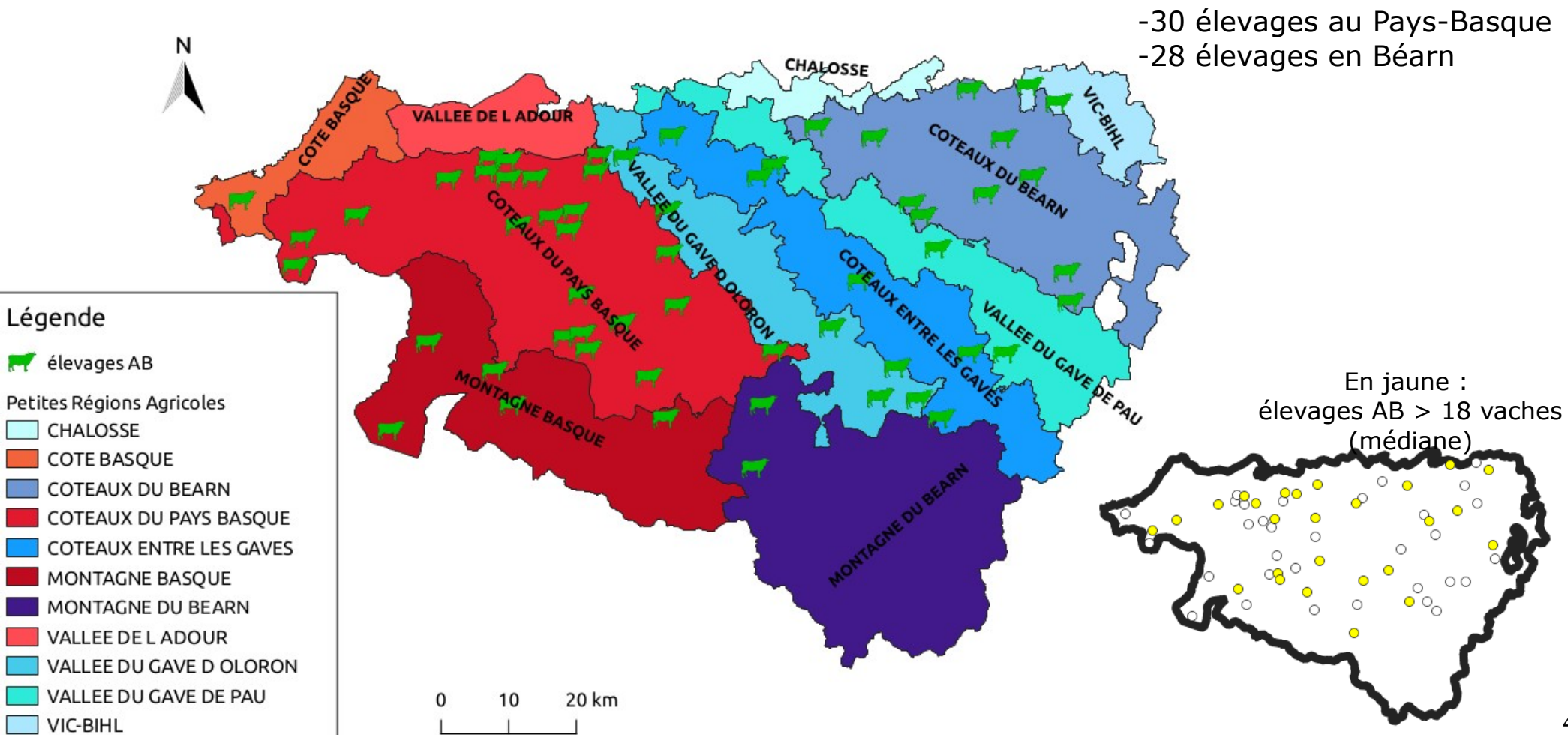
→ Certaines élevages ont pris quelques vaches en plus de la Blonde (Aubrac, Béarnaise...) : Tester la différence

→ Élevages enquêtes qui réalisent des croisements de la Blonde avec d'autres races.

Forces	Faiblesses
<ul style="list-style-type: none">- Reconnue de la filière longue locale- Attachement race- Différentes souches génétiques	<ul style="list-style-type: none">- Manque rusticité- Tardive- Coûteuse entretien et engrais. « formule 1 »- Grosses carcasses- Pas de valorisation ++ en filière longue en AB
Opportunités	Menaces
<ul style="list-style-type: none">- Développement filière locale / régionale ?- Réorientation sélection génétique ?	<ul style="list-style-type: none">- Développement autres races- Concurrence VL/ VA et autres races sur le marché AB
TECHNICITÉ	

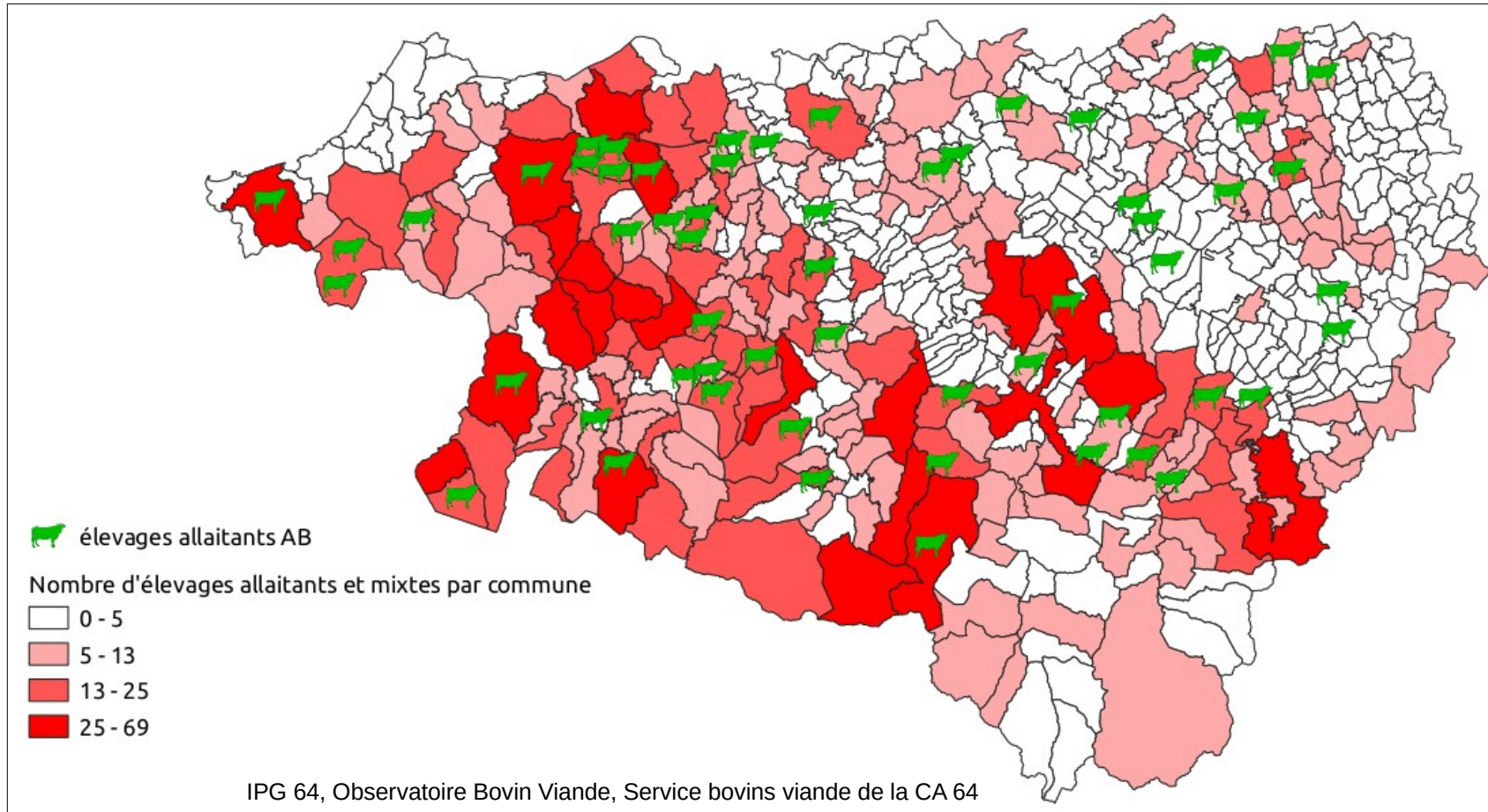
Source :
enquêtes éleveurs
et acteurs

III. Données générales : Localisation



III. Données générales : Localisation

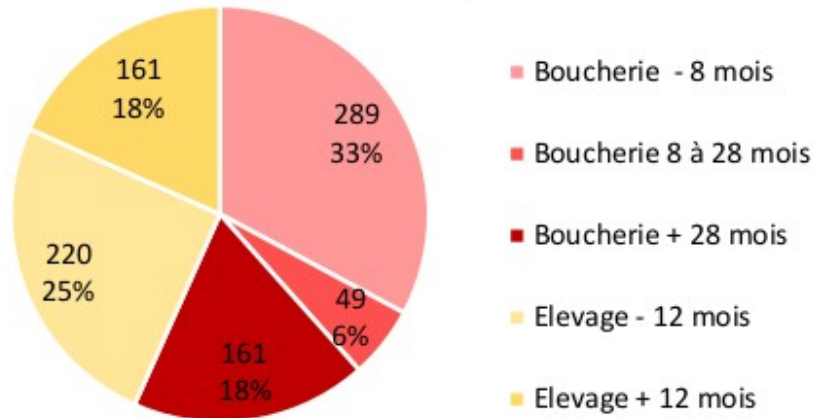
Nombre d'élevages allaitants (et mixtes) par commune et localisation des élevages AB



III. Données générales : Débouchés

Répartition des sorties d'animaux issus des élevages certifiés AB, pour l'année 2019

Total : 880 sorties

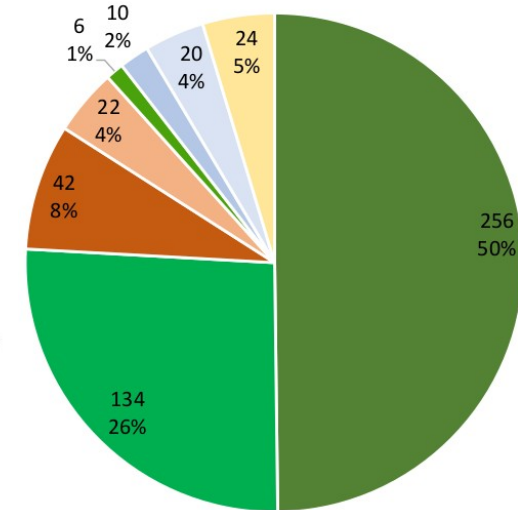


Sorties boucheries



Part des débouchés des animaux sorties « Boucherie » issus des élevages allaitants AB

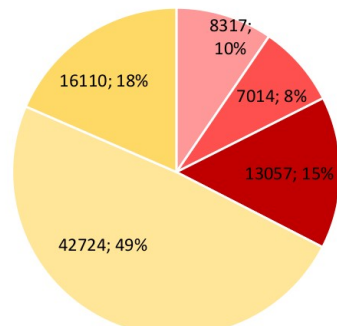
- Vente Directe
- Bioskaria
- Lur Berri
- Euralis
- Unébio
- Vignasse & Donney
- Boucheries
- Autre



28 % des élevages spécialisés en vente directe

Répartition des sorties d'animaux issus de tous les élevages allaitants du 64, pour l'année 2019

Total : 87 222 sorties



→ 43 % de sorties « élevages » en AB → marché conventionnel maigre

24 points de moins que conventionnel.

→ 58 % des sorties boucherie AB → veaux

→ 76 % des sorties Boucherie : vente directe + **Bioskaria**

→ 13 % : OP (**Lur Berri, Euralis et Unébio**)

Sources : données issues des bases de données de l'EDE, données 2019, de l'Observatoire 2019 de l'élevage Bovin Viande dans les Pyr. Atl 64, des données Synel des élevages et abattoirs, données 2019

III. Données générales : Classement et poids carcasse

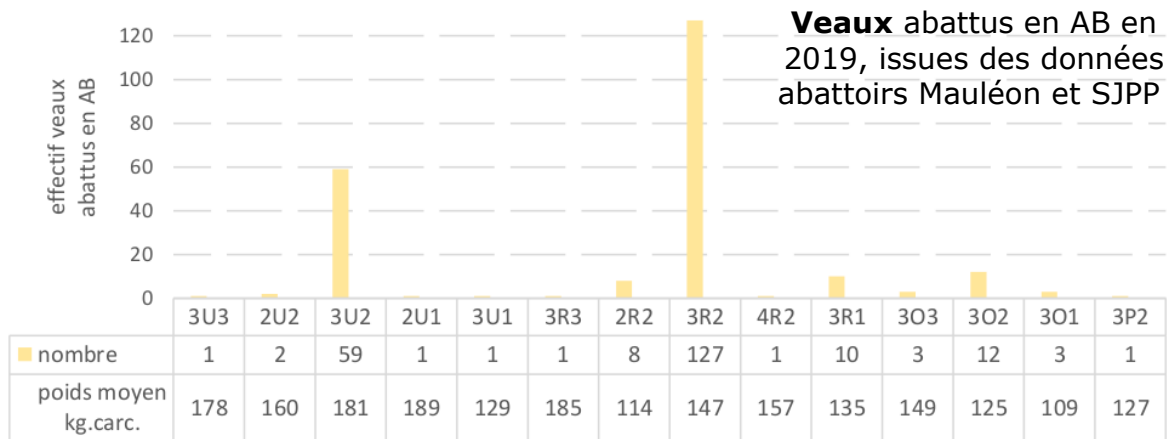
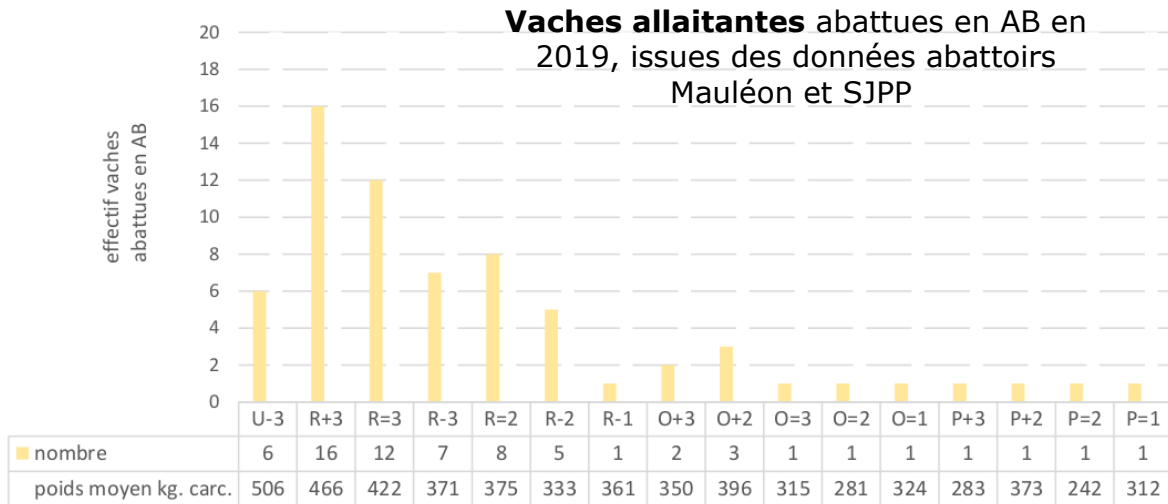
→ Abattoirs de Mauléon et Saint-Jean-Pied-de-Port
 = 72 % des abattages AB
 Principalement vente directe

→ 67 abattages de vaches ;
 -50 % entre U et R= (458kgC en moy.)

Selon référence Blonde zone montagne N-A (2016) :

Poids carcasse : 477kgC, 95 mois,
 50% conformation U
 (source : Afivaq, défi blonde, 2018)

→ 230 abattages veaux
 - 55 % en 3R2
 - 26 % en 3U2
 ⇒ Veau rosé, conduit comme du « broutard », abattu à 7-8 mois



III. Données générales : Le prix

Grille de prix marché filière BIO
(approximatif)

Prix net éleveur = prix grille départ ferme +
complément de planification éleveur

Race	Blonde d'Aquitaine		Limousine – Aubrac – Salers – Gasconne		Croisé viande	
	370 à 420	>420	300 à 380	>380	300 à 380	>380
kgC						
U=3	5,30	5,50	5	5,30	4,50	4,70
U-3	5,10	5,20	4,80	5,15	4,40	4,60
R+3	4,90	5	4,70	4,95	4,35	4,50
R=3	4,40	4,60	4,50	4,60	4,20	4,30
R-3	4,30	4,30	4,10	4,30	4,10	4,10

Vache-génisse < 5 ans : +0,05€

Bovin > 10 ans : -0,10cts ; Bovins > 12 ans : -20 cts

Bovins : > 480kgC (-10cts)

Prime bouchère : +0,15cts

La demande du marché

- **Vaches de moins de 10 ans**
- **Vaches et bœufs à moins de 480kg.carc.**

- Génisses de 3 ans : pour la
boucherie, >380kg.carc. et bonne
conformation

-VA < 10 ans, à partir de 380kg.carc
R+/U-3 pour boucherie traditionnelle
(GMS, artisan)

-VA > 10ans ou vache R- / R= :
catégoriel

- VA < 300kgC ou O : viande pour
hachée

- Taureaux : pour haché

-Veaux gras : marché plus réduit
mais existant. Attention à nouvelle
réglementation !!

Marché sur veau gras :

5,80€ pour des
femelles entre 160 et
180 kgC (7 mois)

Rappel : moyenne **4,86€**/
kgC vache labellisable

Conjoncture trimestre
1 ,2020,dep. 64

IV. ENQUÊTE ÉLEVAGES

- **15 élevages rencontrés (en AB depuis + de 2 ans)**
- 22 vaches en moyenne (3 à 50)
- 10 élevages en Blonde d'Aquitaine (autres : limousine, pireneica)

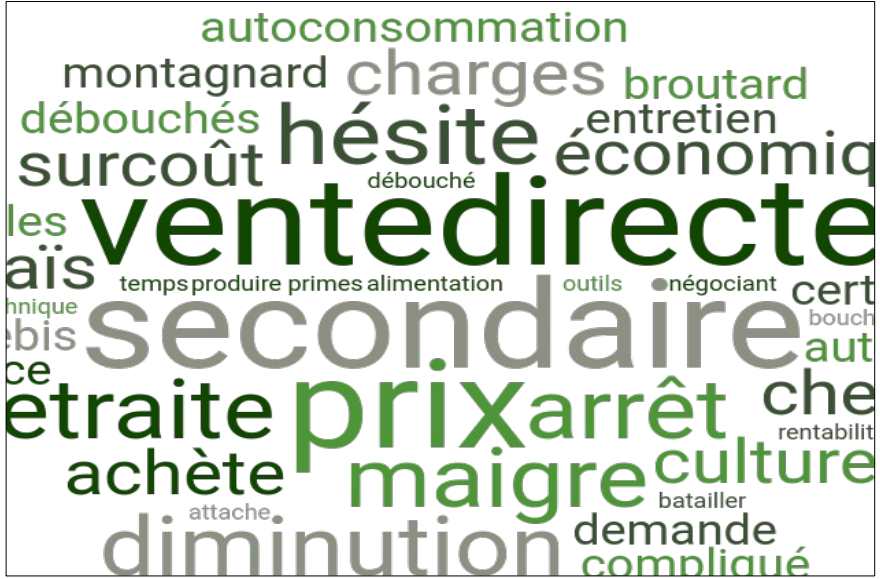
3 « grands » profils d'élevages se distinguent

Profil		Représentativité	Description	Orientation / Projets	Données Reproduction	Valorisation (répartition élevages)
A	Bovins allaitants atelier secondaire - de 10 vaches	30 % des éleveurs AB	<ul style="list-style-type: none"> - Moins de 10 vaches - Valoriser les refus et parcelles - Conduite extensive 	<ul style="list-style-type: none"> → Vente directe → Arrêt de l'élevage 	<ul style="list-style-type: none"> - IVV > 600j - 67 % veaux sevrés / vache 	<ul style="list-style-type: none"> 50 % syst. Naisseur (maigre) 50 % vente directe
B	Bovins allaitants 100 % herbe	22 % des éleveurs AB	<ul style="list-style-type: none"> - 25 vaches (chargement : 1 à 1,5 UGB/ha) - Herbe, Transhumance - Autres ateliers présents sur la ferme 	<ul style="list-style-type: none"> → Autonomie fourragère → Valorisation économique → Rusticité 	<ul style="list-style-type: none"> - IVV : 439 jours - 75 % veaux sevrés/ vache 	<ul style="list-style-type: none"> 60 % vente directe/ circuit court 20 % Gras, maigre, et vente directe 20 % maigre et vente directe
C	Bovins allaitants Polyculture -élevage	48 % des éleveurs AB	<ul style="list-style-type: none"> - 25 vaches (15 à 40) - Passage AB pour grandes cultures - 50 % incluent prairies dans rotations AB - Cultures : maïs grain, soja, céréale à paille (triticale, seigle, orge), méteil, trèfle, luzerne 	<ul style="list-style-type: none"> → Autonomie fourragère et alimentaire → Rusticité → Optimisation céréales ou Optimisation de l'atelier viande → Rupture culture / élevage 	<ul style="list-style-type: none"> - IVV : 384 jours - 75 % veaux sevrés vivants / vache 	<ul style="list-style-type: none"> 60 % syst. Naisseur 20 % vente directe 20 % gras et maigre

IV. Enquête élevages : Motivations

15 élevages
AB

15 élevages non AB
PAS élevage allaitant en AB
ou arrêt élevage



8 élevages
En conversion



IV. Enquête élevages : Marges d'engraisement (exploration) Vaches de réforme

Hypothèses :

Coûts de prod. et prix de vente fourrages AB (source PEREL)

	Coût de production €/T.MS	Prix de vente €/MS
Foin	80	100
Regain	90	150
Enrubanné	110	130

Autres prix d'achats d'aliments AB (selon enquête éleveurs)

	Prix d'achat €/T.MS
Bouchons luzerne déshydratée AB	363€
Mélange complet concentrés AB	520€ à 552€

Coûts de prod., prix de vente et prix achat céréales AB (source : références dép64, enquêtes éleveurs)

	Coût de production €/ ha	Rdt T.MS	Coût de production €/T.MS	Prix de vente sur le marché	Prix d'achatAB €/T.MS
Maïs grain AB	1350	8 T.MS	170€/T.MS	300€/T.MS	350€/T
Soja grain AB	870	2,8 T.MS	310€/T.MS	650€/T.MS	Toasté 780€ (toasté)
Toastage soja			50/T.MS		
Méteil grain AB	300	3 T.MS	100€/T.MS	380€/T.MS	380€/T
Orge AB	425	2,5 t.MS	170€/T.MS	300€/T.MS	350€/T

Prix du marché conventionnel :

Vache réforme maigre : 1214€

Selon conjoncture 1^{er} trimestre 2019, dep 64

IV. Enquête élevages : Marges d'engraissement

L'Engraissement : Décision dépendante de nombreux facteurs :
poids carcasse, prix de vente, coût de la ration d'engraissement, cours du maigre

Poids carc. vache	Classement	Prix €/kgC (moyenne OP AB)	Prix vente vache €	-550€ rémunération €	Coût engraissement opportun (coût ration + « manque à gagner céréales »)			
					-300€	-400€	-500€	-600€
					Prix de la vache maigre au-dessous duquel : engraissement OK			
380kgC	R=2	4,3	1634	1084	784	684	584	484
400kgC	R=3	4,4	1760	1210	1110	1010	910	810
420kgC	R=3	4,6	1932	1382	1082	982	882	782
450kgC	R=3	4,6	2070	1520	1220	1120	1020	920
440kgC	R+3	5	2200	1650	1350	1250	1150	1050
460kgC	R+2	5	2300	1750	1450	1350	1250	1150
480kgC	R+3	5	2400	1850	1550	1450	1350	1250
480kgC	U=3	5,2	2496	1946	1646	1546	1446	1346

IV. Enquête élevages : Marges d'engraissement

L'Engraissement : Décision dépendante de nombreux facteurs :
 poids carcasse, prix de vente, coût de la ration d'engraissement, cours du maigre

Poids carc. vache	Classement	Prix €/kgC (moyenne OP AB)	Prix vente vache €	-550€ rémunération €	Coût engraissement opportun (coût ration + « manque à gagner céréales »)			
					-300€	-400€	-500€	-600€
					Prix de la vache maigre au-dessous duquel : engraissement OK Cas : vache maigre à 1214€			
380kgC	R=2	4,3	1634	1084	784	684	584	484
400kgC	R=3	4,4	1760	1210	1110	1010	910	810
420kgC	R=3	4,6	1932	1382	1082	982	882	782
450kgC	R=3	4,6	2070	1520	1220	1120	1020	920
440kgC	R+3	5	2200	1650	1350	1250	1150	1050
460kgC	R+2	5	2300	1750	1450	1350	1250	1150
480kgC	R+3	5	2400	1850	1550	1450	1350	1250
480kgC	U=3	5,2	2496	1946	1646	1546	1446	1346

IV. Engraissement => Profil A : achat de concentrés

RATION PAR JOUR Kg. MS	Mois 1	Mois 2	Mois 3	Mois 4	Mois 5	TOTAL kg.MS	Coût au kilo (€)	Coût total (€)
ENRUBANNE PREFANE	6	5,5	5,5	4,5	4,5	712,5	0,11*	78
REGAIN	3	2,5	2,5	1,5	1,5	307,5	0,09*	28
Mélange complet concentrés	5	6	6	7	7	825	0,52	429
>*fourrage produit sur la ferme >Ration valorisant les fourrages de la ferme (regain) >L'achat du mélange complet fait augmenter le prix de la ration. Mais gain de temps et de praticité						Coût total ration		535€
						Coût/ jour d'engraissement		3,6€
						Total concentrés		825 kg

RATION A

Exemple de 2 rations d'engraissement avec céréales AB achetées :

=> Pireneica : 380kgC R+3

=> mélange concentré acheté

RATION PAR JOUR Kg. MS	Mois 1	Mois 2	Mois 3	Mois 4	TOTAL (kg)	Coût au kilo (€)	Coût total (€)
FOIN	9	7,5	6	4,5	810	0,08*	65
REGAIN	3	2,5	2	1,5	270	0,09*	24
MAIS Grain	1,3	2,3	3	3,8	313,5	0,35	110
Orge	0,84	1,4	1,9	2,4	198	0,35	69
Bouchons luzerne	1,33	2,3	3	3,8	313,5	0,363	114
> Coût de la ration diminué avec mélange à la ferme * fourrage produit sur la ferme					Coût total ration		382€
					Coût/ jour d'engraissement		3,2€
					Total concentrés		825 kg

RATION B

Prise en compte potentiel poids carcasse
440kgC , R+3 (5€/kgC en filière longue)

=> céréales brutes achetées et mélangées à la ferme

153€ d'écart entre ces 2 rations

IV. Engraissement => Profil B polyculture élevage

RATION C	4 mois 120 jours	TOTAL (kg)	Coût au kilo (€) si acheté	TOTAL (€) si acheté	Coût au kilo si produit	TOTAL (€) si produit
RATION PAR JOUR. Kg. MS	kg.Ms/ jour					
Foin	12	1 440	0,1	144€	0,08	115€
Orge	1,5	180	0,35	63€	0,17	25€
Maïs	1	120	0,35	42€	0,17	17€
Soja toasté	0,9	108	0,78	82€	0,36	40€
Coût total ration				331€		197€
Coût/ jour d'engraisement				2,75€		1,64€
Total concentrés				408kg		

2 exemples de ration avec céréales produites

→ Apparition du soja toasté
(coût du soja toasté 50€/tonne MS)

⇒ 1ère ration « extensive » : vache
à 450kgC R=3

⇒ 2ème ration plus poussée :
Vache à 480 kgC R+3

*Autres rations vues :
avec méteil grain /
luzerne déshydratée/
100 % herbe/
jusqu'à 6 mois d'engrais.*

RATION D	Mois 1	Mois 2	Mois 3	Mois 4	TOTAL (kg)	Coût au kilo (€) si acheté	TOTAL (€) si acheté	Coût au kilo (€) si produit	TOTAL si produit
RATION PAR JOUR. Kg. MS									
Enrubané	9	6	6	6	810	0,1	81€	0,8	81
Maïs (3/4)	3,75	6	7,5	9	787,5	0,35€	276€	0,17	134€
Soja toasté (1/4)	1,25	2	2,5	3	262,5	0,78€	205€	0,36	94,5€
Coût total ration							562€		310€
Coût/ jour d'engraisement							4,7€		2,6€
Total concentrés (kg)							1 050kg		

IV. Engraissement => Budget partiel : intégration « manque à gagner vente fourrage et aliment »

Exemple : Ration C

Hypothèse Vente en Maigre		Hypothèse vente Gras	
Vente vache maigre <i>(conjoncture 1^{er} trim. 2020)</i>	+ 1214€	Vente vache grasse (450kg X 4,60€/kgC)	+2070€
Manque à gagner vente fourrage et aliment	+ 71,5€	Coût production ration d'engraissement	- 233€
		Rémunération travail engraissement	-550€
	1285,5€		1287,3€
		Différentiel	+1,8€

Prix de vente (€/KgC) vache grasse	Prix vente vache €	Coût engraissement opportun	Coût rémunération travail	Prix « bascule » vente maigre
4,2	1890			1036
4,4	1980			1126
4,6	2070			1216
4,8	2160	-304,5	-550€	1306
5	2250			1396
5,2	2340			1486

Au vu du coût de production vaut-il mieux engraisser ou vendre mes productions végétales ?

Appliqué à toutes les rations

	Hypothèse vente maigre	Hypothèse vente gras	Différentiel	Décision à prendre
Ration A	833€	587€	-246€	Non Engraissement
Ration B	1245€	1268€	+23€	Engraissement
Ration C	1286€	1287€	+2€	Engraissement
Ration D	1524€	1566€	+42,4€	Engraissement

IV. Engraissement : Éléments non chiffrés à prendre en compte pour l'engraissement

Éléments non chiffrés CONTRE l'engraissement	Éléments POUR l'engraissement
<ul style="list-style-type: none">- Astreinte (pénibilité travail etc....)- Risque de mortalité- Risque de ne pas avoir le poids et la qualité de la carcasse- Plus de paille nécessaire (si engraissement à l'intérieur)- Stockage nécessaire pour aliments	<ul style="list-style-type: none">- Satisfaction de valoriser sa vache sur le marché AB- Prix de la vache maigre variable et non maîtrisable- Grille de prix AB OP : moins de risque de variabilité que vente en maigre
<p>* <i>Après discussions avec éleveurs et conseillers</i></p>	

IV. Enquête d'élevages

Marge brute atelier allaitant AB

					MARGE ELEVAGE		
PRODUITS (€)					CHARGES (€)		
Ventes d'animaux	nb	kg	âge	€/kg	23 577€	Concentrés (auto-produits)	4 652€
Veaux mâles gras	3	168	6	6,70	3368€	Dont maïs : 15T à 200€ tonne de coût de prod. + bigbab à 112€	3112€
Veaux femelles grasses	13	175,20	7	5,62	12 802€	Dont méteil 11 T à 100€/t	1100€
Broutards (vif)	5	260	6,8	3,90	5081€	Dont soja : 1,5T à 300€ T produite	450
Réformes grasses	2	460,8	10 ans	4,53	4171,6€	(-) Variation inventaire fourrage	3151€
(-) Achats génisses					8 250€	Foin acheté (17,5T * 70€/t)	1225€
Variation d'inventaire cheptel bilan mouvement troupeau					4 200€	Charges prairies (semences)	406€
Aides PAC : ABA					3770€	Autres charges du troupeau	2633€
TOTAL PRODUITS					23 297€	Dont honoraires et produits vétérinaires	1 138€
Produits hors aide					29 527€	Cotisations (BIO, GDS, EDE, boucles etc.)	912,6€
						TOTAL CHARGES	9678€
						Marge brute	13 619€
						Hors aides	9 849 €

Présentation de l'atelier :

- 1 UTH sur l'atelier
- 20 mères allaitantes en Blonde d'Aquitaine
- UGB en moyenne
- 32,5ha de SFP
- chargement : 0,85 ugb/ha SFP
- IVV : 403 jours,
- 1^{er} vêlage à 34 mois,
- 80 % de veaux sevrés/vache
- 5 423 kg de viande vive produite.

RÉSULTATS	Par vache	Par SFP	Par UGB	Par 100kg v.v
Marge brute	681€	419€	488€	251€
<i>Élevages du quart supérieur Bovin Croissance 640</i>	872€	808€	583€	175€
<i>Moyenne des élevages suivis par Bc640</i>	607€			

- 500g à 1kg de concentrés pour les vaches, 4kg pour l'engraissement
- Débouchés : Vente en maigre et en gras à OP

IV. Enquête d'élevages : Marge brute atelier allaitant AB

Hypothèse 1 : Arrêt élevage. Vente foin AB

Marge vente céréales et foin	
<i>Mais : 15T à 130€/T marge</i>	1950€
<i>Méteil 11T à 120€/T marge</i>	1320€
<i>Soja : 1,5T à 350€/T marge</i>	525€
Marges céréales alim.	+3 795€
+ Foin à 162T à 20€/T marge	+ 3 250€
- Achats fertilisants AB	- 1 800€
TOTAL marge	5 245€
Différentiel marge élevage	-8 374€

Hypothèse 2 : Arrêt élevage. Vente foin AB + 5ha soja et 5ha maïs (diminutions surfaces prairies)

Marge vente céréales et autres cultures	
Marges céréales alim.	+3 795€
+ maïs (5ha)	+8 850€
+ soja (5ha)	+9 750€
+ Foin 110T à 20€/T	+2 200 €
- Achats fertilisants AB	- 1 800 €
TOTAL marge	22 795€
Différentiel marge élevage	9 176€

⇒ Attention : pas de certification AB des prairies sans animaux

Rappel : marge élevage à 13 619€

IV. Enquête d'élevages : aspects non chiffrés

ÉLÉMENTS FAVORABLES A L'ÉLEVAGE	ÉLÉMENTS NON FAVORABLES A L'ÉLEVAGE
<ul style="list-style-type: none"> - Valorisation des surfaces peu productives (cailloux, peu mécanisables, moins propices à la culture) - Effluent d'élevage - Rôle agronomique des prairies - Diversification de la rotation - Sécurisation des risques en diversifiant les ateliers (liés au marché, à la météo etc.). « <i>ne pas mettre ses œufs dans le même panier</i> » - Primes bio pour les prairies - Passion pour l'élevage ? - Stockage carbone des prairies !! 	<ul style="list-style-type: none"> - Compétition entre céréale et fourrage pour une même surface - Marges économiques plus intéressantes pour les céréales en AB, que l'élevage allaitant. - Filières longues nécessitant l'engraissement - Filière courte nécessite du temps - Couverts végétaux et engrais achetés disponibles pour remplacer effluents d'élevage (même si chers) - Durcissement du cahier des charges en BIO

Valeur fumier équivalence engrais AB

	Kg/ T de fumier	Immédiat (N= 0,25)	5T de fumier vache (4 mois intérieur)	Prix au €/kg/ Unité fertilisante	Prix total (€)
N	5,5	1,25	6,25kg	2,51	15,7
P	2,5	2,5	12,5kg	1,74	21,8
K	7	7	35kg	1,50	52,5
TOTAL					90€

Avec 20 vaches allaitantes AB = 100T de fumier = 1 800€

(source : d'après le Référentiel des prix des intrants en élevages ruminants bio, conjoncture automne 2018 (Collectif BioRéférences, Pôle AB Massif Central, édition mai 2019), documents internes au service Internet à la ferme de la Chambre d'Agriculture, 2020)

Source : d'après enquêtes et bibliographie

Enquête élevages

Enquête acteurs filière (18 rencontrés, dans 14 structures différentes)

→ Tableaux SWOT (Forces, Faiblesses, Opportunités, Menaces)

- Facteurs jouant sur le développement de l'AB au niveau **de l'amont**
- Facteurs jouant sur le développement de l'AB au niveau **de l'aval**

Développement de l'AB au niveau de l'amont de la filière

Source : d'après enquêtes acteurs et éleveurs

FORCES	FAIBLESSES
<p>Alimentation/ Autonomie fourragère :</p> <ul style="list-style-type: none"> - Systèmes herbagers et transhumants - Polyculture-élevage - Surfaces fourragères essentiellement valorisables par les bovins (landes, fougeraies, prairies naturelles) <p>Conduite de l'atelier bovin :</p> <ul style="list-style-type: none"> - Conversion de l'atelier principal (« effet boule de neige ») - Conduite de l'atelier bovin proche des pratiques du cahier des charges AB - Respect cahier des charges (label rouge, etc.) 	<p>Alimentation : dépendance énergétique et protéique :</p> <ul style="list-style-type: none"> - Pas d'autonomie alimentaire (céréales et protéagineux) notamment en zone de montagne <p>Conduite de l'atelier bovin :</p> <ul style="list-style-type: none"> - Atelier secondaire - Gestion de l'herbe pas assez optimisée - Blonde d'Aquitaine ? - Méconnaissance du marché AB : produits non adaptés <p>Structures des exploitations :</p> <ul style="list-style-type: none"> - Morcellement des exploitations : rend difficile la gestion du pâturage - Chargements UGB élevés : peu de surfaces, dépendance à l'achat d'aliments <ul style="list-style-type: none"> - Vieux bâtiments, à l'attache : nécessite investissements pour mises au normes cahier des charges AB <p>Non attractivité de l'AB par les élevages :</p> <ul style="list-style-type: none"> - Prix de vente AB pas assez attractifs - Concurrence entre vente des céréales / engraissement - Petites structures d'élevages, orientées vers vente directe ou vente en maigre (non intérêt pour l'AB)
OPPORTUNITÉS	MENACES
<p>Environnement naturel :</p> <ul style="list-style-type: none"> - Contexte climatique favorable à la pousse de l'herbe et à culture céréalière (dans certaines zones du département) <p>Environnement socio-politique :</p> <ul style="list-style-type: none"> - Meilleure acceptabilité par la société et le monde agricole du passage en AB (« <i>c'était plus difficile il y a 20 ans</i> ») - Contexte d'engouement national pour l'AB (consommation et production) <p>-Politique nationale et région Nouvelle-Aquitaine : intérêt pour l'AB</p> <p>Environnement économique</p> <ul style="list-style-type: none"> - Subventions pour le conseil : pré-diagnostic, diagnostics technico-économiques pré-conversion, conseil suivi post-conversion. 	<p>Environnement naturel :</p> <ul style="list-style-type: none"> - Épisodes de sécheresse - Portance des sols : rend difficile l'utilisation de l'herbe <p>Contraintes techniques :</p> <ul style="list-style-type: none"> - Évolution du cahier des charges avec des mesures plus restrictives pour l'élevage allaitant AB <p>Évolution prix AB et subventions AB</p>

Développement de l'AB au niveau de l'aval de la filière

Source : d'après enquêtes acteurs et éleveurs

FORCES	FAIBLESSES
<p>Territoire avec savoir-faire qualitatif :</p> <ul style="list-style-type: none">- Territoire reconnu pour la qualité des produits agricoles (nombreux labels)- Opérateurs compétents dans la commercialisation et la valorisation des produits de qualité. <p>Valorisation locale des produits :</p> <ul style="list-style-type: none">- Vente directe : intérêts des consommateurs pour la viande AB- Association d'éleveurs démarchant la restauration collective	<p>Territoire avec savoir-faire qualitatif :</p> <ul style="list-style-type: none">- Territoire « préservé » : pas d'engouement pour les consommateurs locaux pour l'AB- Concurrence du label AB avec d'autres labels (Label Rouge, Idoki etc.)- Pas de valorisation et de différence de qualité sur la Blonde d'Aquitaine en AB <p>Territoire « multi-acteurs », politiques divisées :</p> <ul style="list-style-type: none">- Concertation groupée difficile pour valorisation collective <p>Territoire plus « local que national » :</p> <ul style="list-style-type: none">- Adhésion à une entité nationale plus difficile que dans d'autres territoires. <p>OP locaux :</p> <ul style="list-style-type: none">- Marché AB non prioritaire <p>Amont de la filière :</p> <ul style="list-style-type: none">- Manque de régularité au niveau de la quantité et de la qualité dans les élevages <p>Difficultés de mise en marché :</p> <ul style="list-style-type: none">- Prix de vente AB pas assez élevé : pas d'intérêt à valoriser ce label.- Manque de débouchés pour une bonne valorisation du produit- Gestion de l'équilibre matière délicate et compliqué car nombreux marchés à gérer- Pas de marché local développé <p>Approvisionnement extérieur des opérateurs locaux :</p> <ul style="list-style-type: none">- Bouchers et magasins locaux : pas d'approvisionnement d'animaux AB du 64 <p>Structures locales d'abattages non reconnues :</p> <ul style="list-style-type: none">- Abattoirs non reconnus par les grandes enseignes
OPPORTUNITES	
<ul style="list-style-type: none">- Politiques nationales et régionales fortes sur le développement de l'AB- Demande des produits BIO dans la restauration collective.- Arrivée d'Unébio sur le territoire : développement d'un marché régional voir local.	
MENACES	
<ul style="list-style-type: none">- Concurrence avec filières et marques qui se développent et/ou se verdissent- Consommation du steak haché en augmentation : pose problème pour l'équilibre carcasse et rémunération- Consommateurs AB non attentifs à l'aspect racial et organoleptique de la viande : défaveur de la Blonde d'Aquitaine. Concurrence avec vaches plus herbagères comme limousine ou charolaise, voir vaches laitières.- RHD : hors période scolaire ? confinement	

V. Aspect filière : Freins et solutions

Freins **nationaux** au développement de l'AB Echelle national

- Vente de steak haché / petite carcasse → concurrence VL/VA et VA races herbagères
- Prix pas assez attractif pour la Blonde d'Aquitaine en filière longue / Label Rouge
- Évolution du cahier des charges AB → plus de contraintes , charte Unébio etc.
- Sécheresse

Freins **locaux** au développement de l'élevage bovin allaitant AB

- ((Blonde d'Aquitaine : engraissement plus compliqué))
- Atelier allaitant secondaire
- Pas de filière longue dynamique
- Systèmes naisseurs
- Gestion non optimale de l'herbe
- Méconnaissance du marché
- Pas d'accompagnement technique
- Concurrence céréales / engraissement
- *Vente en maigre / Arrêt de l'élevage*

Solutions observées au niveau départemental, sur le terrain

- Vente Directe / circuit court
- Changement de race, génétique adaptée
- Début engraissement herbe
- Stock fourrager / transhumance
- Réduire les céréales à l'engraissement

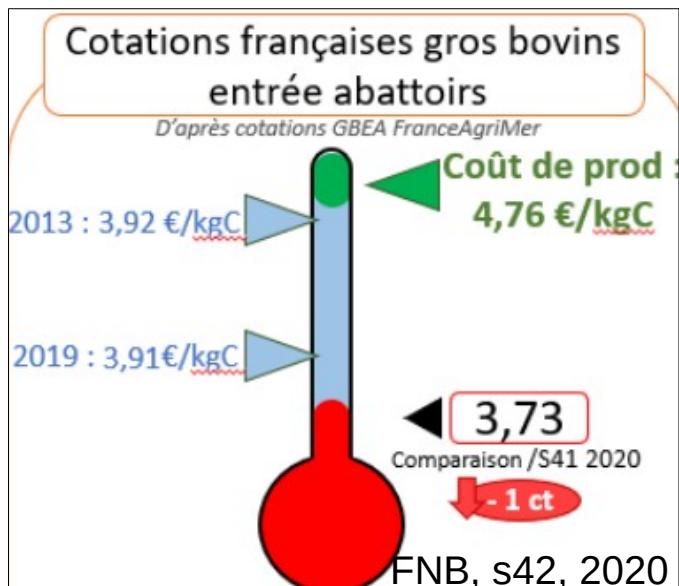
V. Aspect Filière : Leviers

Leviers / opportunités nationaux / régionaux	Leviers / opportunités départementaux
<ul style="list-style-type: none">→ Consommation augmente en AB, production aussi : contexte d'engouement général→ Politiques au niveau national/ régional→ Nouvelle PAC ?	<ul style="list-style-type: none">→ Climat encore herbager, (mais attention au printemps)→ Polyculture – élevage plaine : autonomie→ Demande potentielle (bassin de Pau, etc Bordeaux, la côte)→ Acteurs font le développement→ Savoir-Faire qualitatif

→ Arrivée d'Unébio sur le territoire : opportunité pour la filière longue en partenariat avec les opérateurs existants ?

VI. Discussion : Quel avenir pour l'élevage allaitant ?

Étude réalisée en 2019 : Où va le bœuf conventionnel ? =>



5,30€/kgC de coût de production pour une Blonde d'Aquitaine (source Idele)

Où va le bœuf ? 22

Hausse du haché et baisse du piécé, la difficile équation de l'équilibre carcasse

- Le **marché du piécé se restreint en volume** mais aussi en **diversité** de muscles utilisés. Certains muscles sont très dévalorisés et n'ont d'autre choix que de passer par le hachoir.
- La **valorisation de la carcasse** repose donc sur un nombre de plus en plus limité de muscles.
- Le problème est décuplé en **bio** où la demande en haché est très forte et celle en piécé très faible.

Rumsteck, Filet, Côte de boeuf, Basses côtes, Collier, Plat de côtes, Tendon, Milleu de poitrine, etc.

Conférence Grand Angle Viande – Jeudi 05 décembre 2019

Qui doit s'adapter ?

- Le consommateur ? ⇒ hausse du prix steak-haché, rééduquer à la cuisine ?
- Le producteur ? ⇒ produire viande à bas coût ?
- La filière ?

Conclusion

- Des projets nationaux, régionaux qui vont dans le développement de l'AB et des circuits courts (consommation et production)
- De plus en plus de conversions AB en bovin allaitant, en réponse à l'augmentation de la consommation
- Hétérogénéité des conduites AB sur le 64 (alimentation, débouchés)
- Le bovin même en AB a sa place dans une exploitation AB
- L'herbe tient une place majeure (y compris pour le stockage carbone)
- Une conduite optimisée est rentable en Agriculture Biologique
- Quels rôles des OP locaux pour le développement de l'AB ?

→ Adapter la production aux attentes du marché :

- Petite carcasse : orientation génétique sur petit gabarit
- Choix des animaux mis en finition : en état en début de finition, état à 2 mois, maintien ou non de la finition de l'animal
- Optimisation de la ration : transhumance, aliments auto-produits, herbe sous toutes ses formes etc.

=> Besoin de conseil technique adaptant la production au marché AB

→ Faire évoluer les attentes des consommateurs en communiquant :

- Veaux rosés
- Réapprendre à cuisiner des morceaux (daube, grillé etc.)
- Stockage carbone avec des conduites à l'herbe

=> Renouer le dialogue entre le producteur et le consommateur

→ **Arrivée d'Unébio sur le territoire :**

- Opportunité pour la filière longue en partenariat avec les opérateurs existants ?

Merci de votre attention
Avez-vous des questions ?

